



PAKISTAN

La société pakistanaise, très islamisée, vise systématiquement les chrétiens et les isole du reste de la population. Avec les lois anti-blasphème, les chrétiens vivent avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête.

| | |
|---------------------|--|
| Dirigeant | Premier Ministre Shahid Khaqan Abbasi |
| Population | 196,7 millions |
| Nombre de Chrétiens | 3,9 millions |
| Religion principale | Islam |
| Gouvernement | République |

CONTEXTE

Si l'attentat planifié contre des églises à Lahore à l'occasion de Pâques a été déjoué l'année dernière par les forces de sécurité, il rappelle que l'extrémisme islamique est toujours très présent et actif au Pakistan.

L'armée mène une campagne ambiguë contre les extrémistes islamiques, dans le cadre d'une politique faisant une différence entre « bons » et « mauvais » djihadistes. Elle va par exemple combattre le groupe État Islamique mais coopérer avec des groupes tels Jamaat-ud-Dawah et Haqqani qui permettent au Pakistan d'avoir une influence en Inde et en Afghanistan.

L'emprise sur la jeunesse d'un important réseau de madrassas, dont les financements et la nature des enseignements échappent au contrôle du gouvernement, constitue un autre facteur de violence, en particulier envers les minorités religieuses. Les lois sur le blasphème, sujet provoquant des réactions très violentes des religieux les plus fanatiques, reste une épée de Damoclès pour les minorités religieuses. En cas de rumeur de blasphème, les foules s'en prennent systématiquement aux chrétiens.

SITUATION DES CHRÉTIENS

Si les églises historiques bénéficient d'une relative liberté, elles continuent d'être la cible d'attentats et les responsables reçoivent régulièrement des menaces de mort.

Les chrétiens sont souvent discriminés, paupérisés et marginalisés socialement, parfois contraints à des travaux forcés.

Posséder une bible, s'exprimer sur les réseaux sociaux ou encore porter une croix suffit pour se faire agresser par son entourage ou par les autorités.

EXEMPLES DE PERSÉCUTION

30 août 2017 - Sharoon Mashî, 17 ans, a été mortellement agressé par Raza Ahmed, un autre lycéen de Vehari, au Pendjab. L'attaque s'est produite en classe, au deuxième jour de la rentrée scolaire. Sharoon était haï par ses camarades et ses professeurs à cause de sa religion chrétienne.

13 juillet 2017 - Un jeune Pakistanais de 16 ans, Shahzad Masih, a été arrêté après avoir été accusé par son collègue Ishtiaq Ahmed Jalali d'insulte envers le prophète de l'islam, un blasphème passible de la peine capitale. Employé comme agent d'entretien à l'hôpital de Dinga, Shahzad avait parlé de sa foi et avait eu une vive discussion avec Ishtiaq.

5 juin 2017 - Irfan Masih, un chrétien de 35 ans, est mort à l'hôpital de Umar Kot parce que trois médecins ont refusé de le soigner. L'homme, intoxiqué alors qu'il curait des égouts, n'a pas été pris en charge parce qu'il était sale, qu'il était chrétien (de caste inférieure) et que c'était la période du ramadan.

Élections au Pakistan : les chrétiens seront sous-représentés (encore une fois)

Publié le 23 juillet 2018



Les chrétiens : une minorité discriminée au Pakistan

Dans quelques jours, mercredi 25 juillet, 342 députés et le Sénat (104 sièges) seront élus au Pakistan. S'ajoutent des élections dans les quatre provinces que compte le pays. Des sièges à l'attention des minorités à peu près égales de chrétiens et d'hindous sont prévus. Tout indique que les chrétiens y seront à nouveau clairement sous-représentés.

Au Pakistan, le système politique prévoit deux types de sièges: des sièges généraux, tout d'abord, qui sont pourvus par élection directe et pour lesquels n'importe qui peut se porter candidat. Ceux-ci sont

essentiellement remportés par les musulmans. Ensuite, certains sièges sont spécifiquement réservés aux femmes et aux minorités. Ceux-ci sont pourvus par les partis en fonction du nombre de sièges généraux qu'ils ont remportés.

Ces sièges minoritaires ne sont pas attribués par le biais d'élections, mais répartis entre les partis politiques, en fonction de leur taille. Dans la pratique, le système s'est avéré beaucoup plus bénéfique pour la minorité hindoue que pour la minorité chrétienne. Bien que toutes deux représentent environ le même pourcentage de la population totale, les chrétiens ne reçoivent environ que la moitié des sièges attribués au peuple hindou et sont donc gravement sous-représentés.

Seulement 2 à 3 sièges prévus pour les chrétiens

Les élections auront lieu le 25 juillet, mais les nominations pour les sièges réservés ont été soumises par les différents partis à la Commission électorale du Pakistan le 11 juin déjà. Les hindous et les chrétiens représentent chacun environ 1,6% de la population totale. Au parlement national, 342 sièges sont à repourvoir, dont 10 (2,92% des sièges) sont réservés aux minorités.

D'après les nominations, les prévisions tablent sur six ou sept des dix sièges réservés attribués aux hindous (1,75 à 2,05 %) contre deux à trois aux chrétiens (0,58 à 0,88%), le dernier revenant à la communauté zoroastrienne, selon les prévisions (0,34%).

Au cours des cinq dernières années, six hindous, trois chrétiens et un zoroastrien ont occupé les dix sièges réservés de l'Assemblée nationale. Avant cela, de 2008 à 2013, la répartition était de huit hindous et deux chrétiens.

La précarité financière en jeu

Nombreux sont les membres de minorités religieuses à dénoncer ce système de sièges réservés. Une critique courante à son encontre consiste à observer que les partis n'hésitent pas à nommer des représentants acquis à leur cause au lieu de soutenir ceux qui s'engageraient à défendre les intérêts des minorités respectives. William Barkat, chrétien de la province du Baloutchistan et membre de l'assemblée du dernier gouvernement, a déclaré que beaucoup de riches hommes d'affaires hindous de la province de Sindh ont récompensé leur parti d'énormes sommes d'argent pour décrocher un siège réservé aux minorités :

«Les chrétiens sont pour la plupart très pauvres et ne peuvent pas payer pour figurer sur les listes prioritaires», explique William Barkat. «Les fonctions les plus en vues sont attribuées à des hindous financièrement très fortunés», dit pour sa part l'ex-parlementaire chrétien George Clement.

«Les cultures hindoue et sikh sont beaucoup plus attrayantes pour la majorité musulmane pakistanaise que la culture chrétienne. La relation avec les chrétiens est complexe. Ils sont parfois perçus comme des personnes inférieures, parce qu'ils sont issus de familles pauvres, travaillant comme balayeurs ou nettoyeurs et considérés comme impurs pour beaucoup de musulmans. De plus, ils sont toujours associés aux anciens maîtres coloniaux britanniques et sont perçus, par extension, comme responsables de la guerre occidentale contre le terrorisme.»

Selon M. Clement, ces sièges servent davantage les intérêts financiers et électoraux des partis que les minorités, mettant d'office les chrétiens hors-jeu.

Représentation indépendante requise

Tahir Mehdi, analyste politique musulman et défenseur des minorités, est favorable à l'abolition des sièges réservés. «Tout système de représentation basé sur la religion élargit le fossé entre les minorités et la majorité.» Il propose que les minorités soient représentées au parlement par le biais de sièges indépendants des principaux partis musulmans.

Asia Bibi : en prison depuis 9 ans au Pakistan

Publié le 21 juin 2018



Asia Bibi, détenue en prison depuis 9 ans au Pakistan

Âgée aujourd'hui de 47 ans, Asia Bibi est détenue en prison depuis maintenant 9 ans et attend toujours la décision de la Cour suprême suite à sa condamnation à mort pour blasphème.

Condamnée à mort pour blasphème, Asia Bibi est en prison depuis 9 ans. Dans le couloir de la mort depuis 2010, elle a besoin d'un miracle.

Accusée en 2009 par une femme de son village

C'était il y a 9 ans : Asia Bibi, 38 ans, vit au village d'Ittan Wali (district de Nankana Sahib) dans la province du Pendjab au Pakistan oriental, à environ 48 km de Lahore. Ce jour de juin 2009, elle cueille des baies dans un champ avec d'autres femmes de son village. Alors qu'elle se désaltère, la jeune femme est prise à partie par une autre ouvrière agricole, qui la considère comme impure. Le ton monte entre les deux femmes. Asia Bibi est accusée de blasphème et envoyée en prison.

Condamnée à mort en 2010

Plus d'un an après, le 8 novembre 2010, au Tribunal de Nankana Sahib, la jeune femme est condamnée en première instance à la peine de mort par pendaison.

L'affaire passe en appel le 16 octobre 2014 à la Haute Cour de Lahore. La condamnation à mort d'Asia Bibi est alors confirmée.

Son procès en appel est sans cesse repoussé

Asia Bibi a un ultime recours : la Cour suprême du Pakistan qui a 3 ans pour la juger. La sanction est finalement suspendue par la Cour suprême en 2015 puis en 2016. L'audience est encore repoussée.

Depuis, Asia Bibi attend le procès en appel. En avril dernier, [Mian Saqib Nisar, président de la Cour suprême pakistanaise, a déclaré qu'il présidera lui-même le siège à la Cour suprême et règlera l'affaire.](#)

Malgré les risques encourus et les pressions subies, Asia Bibi a toujours refusé de renier sa foi.

Isolée pour sa sécurité

Placée à l'isolement pour sa propre sécurité, elle est enfermée dans une petite cellule sans fenêtre à la prison de Multan. Si elle est libérée, elle ne sera pas plus en sécurité au Pakistan car elle risque de se faire assassiner à tout moment. Les islamistes réclament vengeance.

Les chrétiens discriminés

Au Pakistan, les chrétiens sont gravement discriminés. Dès l'école, ils sont mis de côté. Plus grands, ils sont souvent visés par des accusations infondées et disproportionnées. [Ces dernières années, plusieurs adolescents ont été visés par la loi antiblephème suite à des posts sur les réseaux sociaux.](#) La loi antiblephème, instituée en 1986, est utilisée contre eux et contre des musulmans pour satisfaire les rancunes personnelles.